

ET VOGUE LA GALÈRE

SURVIVRE À LA MER,
VIVRE ICI.
TÉMOIGNAGES



ET VOGUE LA GALÈRE

SURVIVRE À LA MER,
VIVRE ICI.
TÉMOIGNAGES

« Regarde-les donc bien ces apatrides, toi qui as la chance de savoir où sont ta maison et ton pays (...).

Regarde-les bien ces déracinés, toi qui as la chance de savoir de quoi tu vis et pour qui, afin de comprendre avec humilité à quel point le hasard t'a favorisé par rapport aux autres.

Regarde-les bien, ces hommes entassés à l'arrière du bateau et va vers eux, parle-leur, car cette simple démarche, aller vers eux, est déjà une consolation. »

Stefan Zweig, *Voyages*

C'est ainsi que tout a commencé : une fin d'année scolaire 2021 difficile, trop chaude, des classes agitées qui ne rêvent que d'été. Trouver une idée impérativement.

Faire participer les élèves à un projet qui me trotte dans la tête depuis deux ans : réaliser à l'aide d'un simple pliage de papier 29'000 bateaux, symbolisant les 29'000 personnes disparues en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe (et ceci depuis 2013, Gabriele del Grande)

Plus de 500 élèves vaudois (de la 1^{re} à la 11^e année) se mettent à plier magazines, tests et photocopies en fragiles bateaux de papier. D'autres les rejoignent, collègues, familles, amis et amies, marraines et parrains et leur filleule/ filleul issus de la migration, club de sport, amies couturières, personnes âgées : une fraternité maritime.

Chacun des ces bateaux a un visage : celui d'un bébé, d'une personne âgée, d'un papa, d'une adolescente, d'un enfant... Chacun dit le rêve anéanti, l'épuisement, la douleur et la mort. La Méditerranée, cruelle, imprévisible, devient le réceptacle de milliers de corps perdus.

Yasser, jeune homme de Guinée-Conakry, rappe son indignation et sa colère :

« Il y a trop de corps qui flottent.

À fleur d'eau.

Et la mer meurt de douleur, chaque jour et chaque nuit.

Du trop-plein de cadavres gisant dans ses tréfonds.

Trop de femmes, trop d'enfants, trop d'hommes, trop de corps qui flottent. »

Le projet « Et vogue la galère », qui aura lieu du 8 au 18 juin 2023 dans la cathédrale de Lausanne, veut témoigner visuellement, par la force de l'accumulation de ces fragiles bateaux de papier de ce que nos mémoires et nos imaginaires ne veulent plus voir ni entendre. Présentés ensemble néanmoins, ils formeront une rivière géante, puissante, une tentative de prise de conscience d'un drame quotidien.

Par les différents témoignages, films et écrits qui vont graviter autour de la vague de bateaux, « Et vogue la galère » souhaite également parler de tous les jeunes qui sont là, ici et maintenant et qu'il est impératif d'accompagner. Entre les deux points cardinaux de leurs trajectoires migratoires, le point d'arrivée, le Canton de Vaud, doit devenir leur nouvelle patrie, de celle dont ces jeunes pourront dire : « Ici c'est chez moi ».

Les bateaux pliés prennent symboliquement, dans mon esprit, la place des fantômes qui occupaient les silences et les absences des récits des jeunes entendus : ceux dont le voyage a été emporté par les flots, dans les prisons libyennes, bulgares, croates ou durant la traversée des montagnes, des frontières, des déserts, des forêts. Ils sont 25'000 à avoir péri en Méditerranée, ils sont des milliers d'indésirables à disparaître, sans avoir été. La géopolitique européenne est aveugle et sans poésie.

LE PROJET

Ce projet parle des absents, tente de rendre hommage à ceux qui ont pris la mer, leur vie au point de départ ne valant rien. Mais il veut surtout parler de ceux qui ont eu la bonne fortune d'escalader les désastres.

Les témoignages seront ceux des chanceux : ceux qui ont eu le droit de poursuivre leur rêve. Ou peut-être même est-il de leur devoir de les poursuivre.

Rester debout, surtout ne pas tomber.

Ceux rencontrés ont connu les nuits à attendre le bon moment : la bonne météo pour traverser, le bon camion pour passer envers et contre tout. Aller vers la vie nouvelle, peut-être, fuir la vie ancienne, sûrement. La route est longue vers un mieux vivre incertain. Il y a toujours un être qui manque, un paysage, une langue, des odeurs, une maison.

Mais ces jeunes sont là aujourd'hui, avec leur rêve d'Eldorado qui chante souvent faux et pourtant ils avancent, ils marchent toujours même quand rien ne marche. La route sera longue mais chacun de nous peut les accompagner à ne pas déchanter.

Valérie Despont



LES DATES ET LE LIEU

Exposition à la Cathédrale de Lausanne du 8 au 18 juin 2023

LE CONCEPT

Une vague de 29'000 bateaux pliés se déroulera au sol dans le bas côté sud de la Cathédrale, formant une rivière. Des films, des textes et des photos accompagneront cette installation. L'événement « Et vogue la galère » vise à apporter le témoignage d'une réalité tragique et quotidienne qui se joue lors de la traversée de la Méditerranée par les migrants.

LA MÉDIATION PÉDAGOGIQUE

L'aspect pédagogique de ce projet nous tient particulièrement à cœur et a pour but d'informer, de sensibiliser et de créer le débat au sein des jeunes générations.

Les classes du Canton de Vaud seront invitées à nous rendre visite sur le site magnifique de la cathédrale de Lausanne et pour certains à contextualiser le projet d'un travail de pliage effectué en classe. Une médiation culturelle sera mise en place à la demande et vraisemblablement effectuée par des jeunes issus de la migration.

L'ASSOCIATION NELA

L'exposition est une proposition de l'association Nela.

Depuis 2017, l'activité et l'engagement de François Burland auprès des jeunes migrant-e-s a été consolidée par une structure juridique. Depuis lors, l'association NELA développe en parallèle à ses projets artistiques un ambitieux programme de parrainage mené par Valérie Despont qui met en lien les jeunes migrants avec des citoyens suisses prêts à leur tendre la main et à partager ponctuellement des moments de convivialité avec eux pour créer des ponts entre les cultures.

L'accompagnement offert dans le cadre du programme de parrainage se construit avant tout dans la relation unique et privilégiée qui se tisse entre les jeunes et les personnes qui les accueillent. En plus de ce lien d'attachement fort qui constitue un socle de sécurité minimal, Valérie Despont accompagne également les jeunes dans leur parcours d'intégration sociale et professionnelle en proposant des mesures de soutien scolaire, administratif ou juridique.

association-nela.ch

CONCEPTION ET RÉALISATION

Idée : Valérie Despont

Mise en scène : Carole Guinard

Enregistrements : Fanny Desarzens et Lou Haefliger

Technique audio : Gérald Hiestand

Graphisme et portraits des migrant-es : Alain Kissling, atelier k

Film : *Uno*, de Javier Marco Rico, Espagne, 10', 2018

Distribution : promofest.org

Lecture de la nouvelle *Les pierres chaudes et la mer*, tirée du recueil intitulé *Les bonnes fortunes*, aux Éditions de l'Aire : Ivan Salamanca

Montage : Goupie Goupek

ET VOGUE LA GALÈRE, REMERCIEMENTS

Toute ma gratitude va aux plus de 600 personnes qui ont participé à cette aventure.

À Line Dépraz, pasteure de la cathédrale de Lausanne, qui a accueilli le projet avec enthousiasme.

À Mario Pereira, généreux et sympathique intendant.

Pour leurs témoignages : B*, Abbas, Moheb, Nabila, Narges, Nasrin, Fseha, Luwam, Mukhtar, Ali Y, Nabil, Ashraf, Baran, Najibollah, Nabi, Sardar, Nemat.

Pour leur contribution à ce projet : SOS Méditerranée suisse, avec l'aide d'Elliot Guy et les voix et les visages de Morgane, Claire et Laurence.

À la réalisation, installation, comptage et ignifugeage des 29 000 bateaux de papier : Dominique N, Katia et Cathy, Loyse et Quentin D, Clarance, Oriane, Pascal, Segolène et Esaq, les Cousettes (Mali, Corinne, Silvana, Hélène, Christine, Marie-Claude et Minouche), les Apérologues (Sabina, Véronique, Ganka, Anne, Diana), Raymonde, Geneviève, Laurence, Sylvia et Doria, Pierre et Sylvie, Hamza, Zubair, Parheez, Magali et Bernard, Claudine et Stéphanie, Caroline, Sylvia et ses filles, Alice et Pierre, Nathalie, Karine, Maude, Lola et Eva, Nicole, Anne-Christine, ses filles et petits-enfants, Isabelle, Élise, Odile et Lina, Florence et Bertrand, Carine, Geoffrey, Daniel, Gaspard, Stefan, Coline, Félix, Jacques et Nathalie, Élisabeth et Éric, Alain et Carole, Nabil, Mukhtar, les 3 Alis, Claire et Jacqueline et l'Association Denens Durable, Nadine, Filip, Caroline, Marinette, Stan et Romain, Bernard et Christine, Geneviève, Nolan et Véronique, Inaya et Tressya ; le chœur Araukhana et sa directrice Christine ; le Collège de Crisier Marcolet, les élèves et les professeur-es ; le Collège d'Oron, classe 8p3 d'Oriane ; le Collège de la Pontaise, la classe 6P de Luca Scuderi ; le Collège des Bergières, les classes 5P6 et 6P6 de Fanny Schuler, Stéphane Besnard, Muriel Burnand ; le Collège de Pierrefleur, Muriel Kubler et ses collègues ; le Collège de Cour et Floréal, Élisabeth Laufer ; le Collège de Mallieu, classe 6P7, Nicole Cellier ; les élèves du gymnase de Chamblandes à Pully ; tous les amis de la Grange du Chapallaz ; Mädchen House à Zurich ; EPS de Cossonay, classes de Charlotte de Buren ; Collège de Paudex, classe de 4P de Caroline Partitaro ; l'Établissement primaire et secondaire de Renens, Adeline Roch et ses collègues ; la Classe de l'école Jacques Dalphin de Sandrine Witchard (Carouge GE) ; l'Établissement primaire et secondaire des Bergières, un grand nombre de collègues et plus de 480 élèves.

Le chœur Acratopège, pour leur programme de chant intitulé SOS Méditerranée sous la direction de Christine Niggeler.

Et au Comité Nela qui a montré son enthousiasme et son soutien au projet, à toutes les amies, amis, marraines et parrains de jeunes issu-es de la migration, connaissances, à toutes celles et ceux que j'oublie...

ET POUR LEUR SOUTIEN:

